

**OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE
CERCLE D'HISTOIRE (n° 80)**

Mort en forêt !

Le long de la route qui mène du Geisweg à l'Elmerforst se trouve une croix en grès portant une inscription en langue allemande évoquant un fait divers.

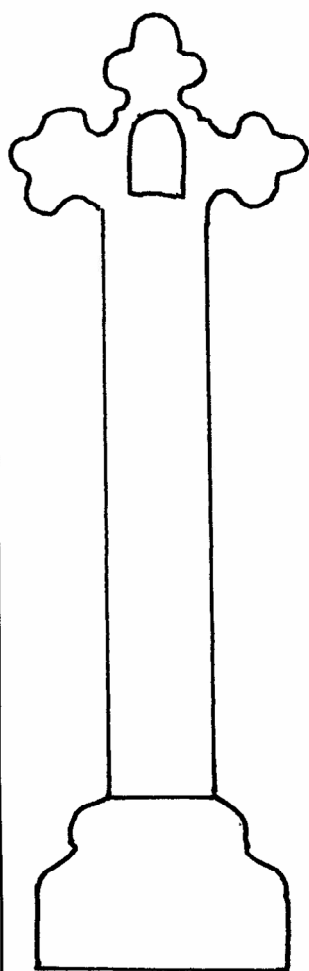
« Jean Georges Reichard, bourgeois de Wasselonne, âgé de 62 ans est décédé ici d'une mort subite en l'année 1817, le 29 mars.

Vous qui passez ici, priez pour lui. Qu'il repose en paix ».

La déclaration du décès déposée à l'Etat civil de Wasselonne sous le n° 35 de 1817 signale simplement qu'il est décédé à onze heures du matin dans la maison située n° 284 !

L'acte en latin du Registre des sépultures de la paroisse catholique de Wasselonne, année 1817, n° 10 est plus explicite. Il signale qu'il est décédé subitement d'une apoplexie dans la forêt de l'Elmerforst en voulant se rendre à Schirmeck et qu'il a été enterré trois jours après à 9 heures au cimetière catholique hors de la ville. Cet acte est signé par le curé Martinez et par deux fils du défunt, Jean David, théologien au séminaire de Strasbourg, le futur cofondateur des sœurs de Niederbronn, et Jean Georges, en cinquième année de licence civile à Schirmeck.

Le défunt avait été huilier et tanneur, fils de feu Jean Reichard, également huilier. Sa veuve s'appelait Marie Salomé Stoeckel. La déclaration de son décès à la Mairie a été faite par son fils, Jean Georges Reichard, alors âgé de 31 ans, tanneur, et par Pierre Schwebel, âgé de 34 ans, fontainier, et signée en l'absence du Maire par le 2^e adjoint, Steinbrenner.



Etat civil, Registre paroiss. cath., Cercle d'histoire, n°16. A. H. et G. K.